

## Les deux frères (une statue de Souty frère de Hor)

JEAN-LOUIS DE CENIVAL

Vers 1962, j'avais acquis à Louxor les restes d'une statue-cube couverte de textes, au nom du chef des travaux Souty. Malheureusement, des difficultés politiques ayant entraîné un départ précipité, je me suis trouvé peu après dans l'obligation d'abandonner cette pièce, que je n'ai pas pu récupérer, et dont il ne me reste qu'un jeu de photos sans échelle. Il ne m'était plus possible d'en faire une publication complète et précise ; cependant, malgré son déplorable état, l'œuvre est intéressante, notamment pour l'histoire de l'emploi des statues à laquelle J.J. Clère a apporté bien des éléments nouveaux. Je me risque donc à dédier à sa mémoire cette étude nécessairement sommaire.

Les chefs des travaux portant le nom de Souty ne sont pas légion et l'attribution de la statue à Souty frère jumeau de Hor, qui consacra avec lui la stèle du British Museum célèbre par son hymne au soleil, annonçant, sous le règne d'Améno-

phis III, les hymnes à Aton de la période amarnienne<sup>1</sup>, était tentante. L'existence au Metropolitan Museum de New York d'une statue d'un chef des travaux Hor, d'une forme et d'une disposition de texte identiques, rend cette attribution certaine (*Pl. 10*). Dans le bulletin du Metropolitan Museum, cette statue avait été datée de la Troisième Période Intermédiaire<sup>2</sup>, mais, en 1970, B. van de Walle la publiait en l'attribuant à son légitime propriétaire<sup>3</sup>. Dans un post-scriptum, il croyait pouvoir joindre au dossier de Hor un fragment de statue que venait de publier C. Barocas<sup>4</sup>, qui, sans donner de nom propre, présentait le même type de disposition et les mêmes titres. Il faisait preuve là d'une belle acuité de vue, puisque ce fragment n'était autre qu'un morceau détaché de notre statue, mais, ne disposant que d'une partie anonyme du document, il ne pouvait pas en tirer toutes les conclusions. Nous

1. G. Fecht, « Zur Frühform der Amarna-Theologie. Neubearbeitung der Stele der Architekten Suti und Hor », *ZÄS* 94, 1967, p. 25-50. Voir B. van de Walle, « La statue-bloc de Hor », *ZÄS* 97, 1971, p. 139, n. 26.

2. A.M. Lythgoe, « Gift of an Egyptian Statue », *B MMA* 18, 1923, p. 289.

3. B. van de Walle, « La Statue-bloc de Hor », *ZÄS* 97, 1971, p. 130-140.

4. « Un frammento di "statua cubo" nella collezione egiziana dell'Università di Roma », *RSO* 44, 1969, p. 73-91, pl. 1-2.

savons donc que les restes de la statue de Souty ont été démembrés, qu'un malheureux bout a abouti à Rome; les autres doivent être à tout jamais perdus.

Les deux statues sont trop semblables pour ne pas former un couple. La description que B. van de Walle fait de la statue de New York pourrait être exactement reprise pour la nôtre dans ses parties conservées.

Il s'agit dans les deux cas d'une statue-cube de forme classique pour la 18<sup>e</sup> dynastie, taillée dans une pierre noire qui est probablement de la diorite. La nôtre n'a plus ni pieds ni tête et elle a éclaté en multiples morceaux dont beaucoup ont été perdus. Seule une petite moitié du texte est conservée. Cette moitié est suffisante pour montrer que la disposition du texte dans les deux statues était absolument identique: en dehors du pilier dorsal, la surface est occupée par 30 colonnes de texte interrompues par une ligne médiane; la partie supérieure des colonnes est consacrée à la formule «offrande que donne le roi» suivie du nom d'un dieu, la ligne centrale aux avantages promis «pour le Ka de», et la partie inférieure à une énumération de titres ou d'épithètes, chacun suivi du nom de Souty ou Hor, justifié. Dans les deux cas, ce texte s'ordonne symétriquement de chaque côté du centre de la face antérieure. Or cette disposition est très rare: le seul exemple vraiment semblable que je connaisse est celui de la statue de Manakhtef, trouvée à Médamoud et maintenant au Louvre, datée par un cartouche d'Aménophis II<sup>5</sup>. Non seulement la disposition du texte est la même sur les statues des deux frères mais la composition est commune, avec cette alternance dans les colonnes du bas des titres: «chef des travaux d'Amon dans...» et «à qui le roi a confié... (*mḥ ḳb n nswt m*)», rompue parfois seulement chez Souty par quelques épithètes qu'on ne retrouve pas chez son frère. Les titres sont d'ailleurs eux

aussi les mêmes. Seuls les piliers dorsaux ont été employés de manières différentes. Les dimensions étaient probablement équivalentes, mais je n'ai pas le moyen de m'en assurer<sup>6</sup>.

Si l'on ajoute à cette extrême similitude le fait que les deux pièces ont souffert du feu, prises sans doute dans un incendie qui a complètement fait éclater la statue de Souty et seulement fendillé celle de son frère<sup>7</sup>, on doit considérer comme hautement probable une même origine. Les deux frères auraient non seulement fait graver deux stèles communes, ils auraient aussi fait sculpter un couple de statues (un «pseudo-groupe» en quelque sorte) exposées côte à côte, ou de part et d'autre d'une stèle ou d'une table d'offrandes, soit dans leur tombe, soit dans la cour d'un temple où ils auraient été chargés de diriger des travaux.

Il y a à cela un obstacle. La statue de New York a été achetée par H. Walters à Quéna et dite provenir de Dendéra, la nôtre a été achetée à Louxor et dite provenir des alentours du temple d'Aménophis III. Mais déjà, en se basant sur les inscriptions qui «font plutôt songer à une provenance thébaine», van de Walle supposait que Dendéra n'était qu'une étape de l'histoire postérieure de la statue<sup>8</sup>.

B. van de Walle a proposé et pesé quelques hypothèses sur l'emplacement d'origine de la statue de Hor (donc aussi de celle de Souty): la première idée qui vient à l'esprit est que les deux statues auraient été associées aux deux stèles, comme elles placées dans la tombe que les deux frères auraient eue en commun. B. van de Walle tend à l'écart, car la statue de New York — et la nôtre confirme le fait —, n'a pas subi les mutilations volontaires infligées aux deux stèles, provenant elles presque sûrement de la tombe<sup>9</sup>. Restent les temples: l'examen de la liste des divinités et de leurs épithètes, qui ne dirigent vers aucune localisation certaine (et là encore la nouvelle statue

5. Louvre E 12926. M. Nelson, catalogue de l'exposition *Un siècle de fouilles françaises en Égypte*, 1980, n°250. On trouvera dans l'article de B. van de Walle une liste de statues présentant des points communs avec celles-ci: *ZĀS* 97, 1971, p. 131.

6. La statue de Hor est haute de 53 cm.

7. B. van de Walle rapporte que Fischer signale que la statue a sans doute subi l'action du feu: *ZĀS* 97, 1971, p. 131, n. 8.

8. *ZĀS* 97, 1971, p. 139.

9. *ZĀS* 97, 1971, p. 139.



confirme l'ancienne), mais où les dieux « funéraires » sont assez nombreux (Anubis, Thot qui préside à la nécropole, Osiris, Sokaris, Res-oudja pour Hor confirmé par Souty : Amon maître de sépulture dans l'Héliopolis du Sud) le faisait pencher pour le temple funéraire du roi à Thèbes<sup>10</sup>. On pourrait objecter que nos deux frères ne sont nulle part dits avoir dirigé des travaux dans ce temple et qu'en général ce genre de récompense se fait sur place. Ceci plaiderait, soit pour Karnak, soit pour Louxor. La provenance prétendue de notre statue donne un peu plus de poids à ce dernier temple, mais ne permet pas de sortir de la zone des simples parisiens. Serait-il alors possible que la liste des dieux invoqués corresponde à celle des dieux résidant dans ce temple.

### Traduction

Moitié supérieure : chaque colonne devait commencer, comme chez Hor, par la formule *h̄tp dī nswt* qui ne sera pas répétée : à gauche (Pl. 11) : (Offrande que donne le roi à)...

- (10) ...souveraine des deux terres et maîtresse du ciel
- (11) Amon, le dieu primordial des deux terres,
- (12) Thouéris (?)<sup>11</sup>
- (13) ...maître du ciel, (14)...
- (15) Maât<sup>12</sup>,

ligne centrale :

*afin qu'ils accordent... et les virements d'offrandes comme service d'offrande de la ration de chaque jour au bénéficiaire du*

- moitié inférieure
- (1) chef des travaux d'Amon dans Karnak, Souty,...
- (2) à qui le roi a confié les grands monuments, Souty,...
- (3) chef des travaux dans l'Héliopolis du Sud, Souty,...
- (4) à qui le roi a confié... de ses monuments, Souty,...
- (5) chef des travaux d'Amon dans Karnak, Souty, justifié,

(6) à qui le roi a confié ses grands monuments, Souty, justifié,

(7) chef des travaux d'Amon dans Louxor, Souty, justifié,

(8) le fidèle au cœur loyal<sup>13</sup>, Souty...

(9) chef des travaux d'Amon dans Louxor

(10) à qui le roi a confié tous ses monuments dans la ville du sud, Souty,...

(11) chef des travaux d'Amon dans Karnak, Souty, justifié,

(12) le très compétent que son maître tient en haute estime, Souty, justifié

(13) chef des travaux d'Amon dans la ville du sud, Souty, justifié,

(14) à qui le roi a confié l'embellissement de ses monuments, Souty, justifié,

(15) chef des travaux d'Amon dans Karnak, Souty, justifié.

A droite, moitié supérieure :

(Offrande que donne le roi à) ....

(9) Mout (?)<sup>14</sup>

(10) Maât fille de Ré, maîtresse ...

(11) Néfertoum, Horus Hékenou,

(12) Hathor Nébethépet,

(13) Anubis qui est dans la place d'embaumement,

(14) Satet (?)<sup>15</sup> maîtresse d'Eléphantine,

(15) Khnoum le grand dieu,

ligne centrale :

*afin qu'ils accordent tout ce qui a été présenté devant... et toutes les choses délicieuses en service quotidien au bénéficiaire du*

moitié inférieure :

(1) chef des travaux d'Amon à Louxor, Souty ...

(2) à qui le roi a confié les grands monuments, Souty, ...

(3) chef des travaux (d'Amon dans ...) Souty ...

(9) (à qui le roi a confié ses) grands monuments

(10) chef des travaux d'Amon dans Karnak, Souty...

(11) dont la jeunesse s'est passée aux pieds de Sa Majesté<sup>16</sup>, Souty ...

10. ZAS 97, 1971, p. 139.

11. Ou alors une déesse grande, comme Isis la grande.

12. Ou Ptah ou Thot maître de la vérité.

13. En lisant, ce qui n'est pas certain : *mty 'k ib*. Sur '*k-ib*' voir J.J. Clère, « '*k3-ib*' "honnête, loyal" », BIFAO 89, 1989,

p. 67-71.

14. Les traces, avec t et ce qui serait le haut du flagellum, conviendraient.

15. Les traces conviennent moins mal à Satet qu'à Anouket.

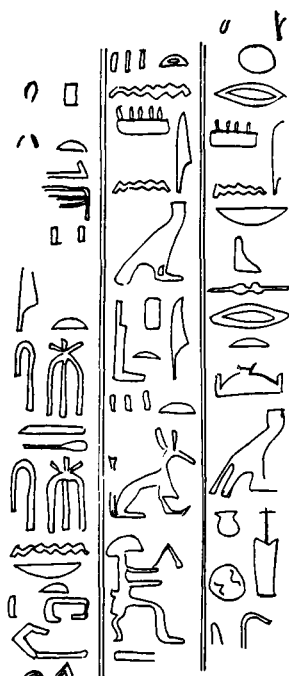
16. On attendrait : *h̄pr nh̄n.f*.



- (12) *chef des travaux d'Amon dans la ville du sud, Souty...*  
 (13) *estimé depuis qu'il est sorti du ventre (maternel), le chef des travaux, Souty...*  
 (14) *chef des travaux d'Amon dans Karnak, Souty...*  
 (15) *à qui le roi a confié l'embellissement de ses monuments, Souty...*

Sur le pilier dorsal (Pl. 11):

- (1) *...(le protégé) d'Amon maître de la sépulture dans l'Héliopolis du sud,*  
 (2) *le chef des travaux d'Amon dans Karnak,*  
 (3) *(fils du ...) Path, chef des orfèvres (?), Tétimes — justifié — qu'a mis au monde la maîtresse de maison Hat(chepsout)<sup>17</sup>...*



Sur la personnalité et la carrière de Souty, dont nous savons pourtant si peu, ce texte ne nous

apprend à peu près rien. Tous les titres qui lui sont attribués étaient déjà connus et les épithètes sont d'une nature trop conventionnelle pour nous éclairer. Il fournissait pourtant un élément d'identité capital: le nom et les titres de ses parents, qu'omettaient et la statue de son frère et leur stèle du British Museum, que donnait sans doute leur stèle du Caire sur laquelle toutes les représentations de membres de la famille, avec leurs légendes, ont été soigneusement effacées. Malheureusement la lecture de ces éléments est en partie douteuse: le nom du père, Tétimes, peut être considéré comme sûr; pour celui de la mère, Hat est certain, chepsout est seulement très probable. Dans les titres du père, Ptah, qui n'est pas évident sur notre photo, est clair sur celle publiée par Barocas<sup>18</sup>, mais *mr nwy* «chef des orfèvres», n'est pas certain. Ce titre du père ne serait certes pas inattendu puisqu'on peut attendre qu'un chef des travaux n'ayant aucune autre fonction dans l'administration générale soit un technicien sorti du rang, comme par exemple un ancien orfèvre fils d'orfèvre.

TWO BROTHERS: A STATUE OF SOUTY, BROTHER OF HOR

Here are published the now lost or dispersed fragments of a block-statue belonging to the Chief of Works, Souty. The poorly preserved remains of this block-statue are sufficient to indicate that it was once the counterpart of a near-identical statue, now in New York, belonging to Souty's twin brother, Hor. The preserved inscriptions provide fundamental evidence for this identification: the names and titles of their parents, Tetimes and Hat [shepsut]. Discussion of the original emplacement and provenance of the two statues points to Karnak or Luxor as the most probable location, a conclusion to a certain degree supported by a study of the divinities cited in the inscriptions.

17. Les traces, avec le haut de ce qui serait le flagellum, conviendraient à *šps*.

18. *RSO* 44, 1969, pl. 2.



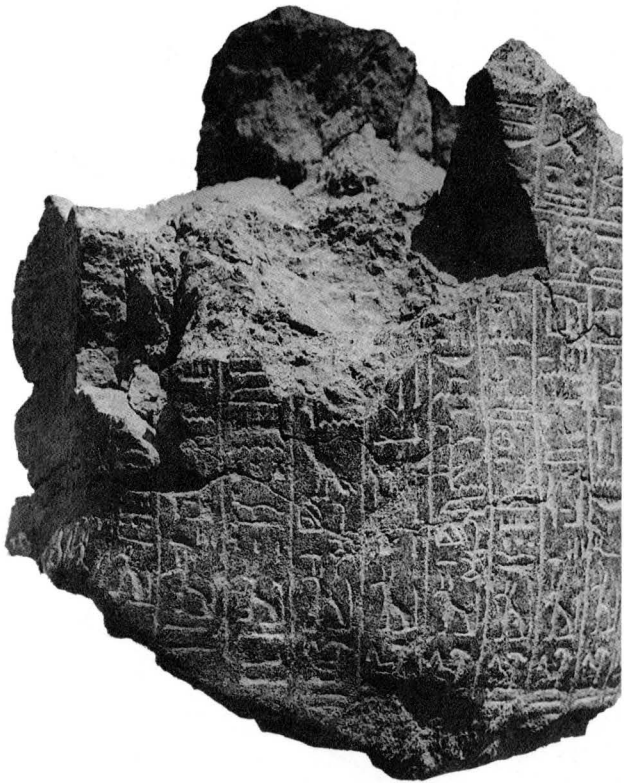
PLANCHE 10



A



B



C



D